



© Ela Yulaelawati



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Décennie des
Nations Unies
pour l'alphabétisation
2003 - 2012

Les lauréats des Prix internationaux
d'alphabétisation de l'UNESCO

2012

Cultiver la paix

Les lauréats des Prix internationaux
d'alphabétisation de l'UNESCO

2012

L'Association des Églises de Pentecôte (Rwanda)

Programme national d'alphabétisation des adultes

Lauréat du Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong

Direction du développement de l'éducation communautaire (Indonésie)

Améliorer la qualité des programmes d'alphabétisation par l'initiation à l'entrepreneuriat, la culture de la lecture et la formation de tuteurs

Lauréat du Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong

Fondation pour le développement social Transformemos (Colombie)

Système interactif Transformemos educando

Lauréat du Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation

Département de l'éducation des adultes et de l'enseignement supérieur (Bhoutan)

Programme d'éducation non formelle et de formation continue

Lauréat du Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation

Direction de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes

Ministère de l'éducation nationale, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales (Niger)

Programme d'alphabétisation fonctionnelle destiné aux femmes et aux filles

Mention honorable du Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong

Direction de la lutte contre l'analphabétisme

Moyens d'autonomisation et d'intégration socio-économique des femmes au Maroc

Mention honorable du Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation



© UNESCO/Michel Ravassard

Message de M^{me} Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, à l'occasion de la Journée internationale de l'alphabétisation, 8 septembre 2012

Cette année, la Journée internationale de l'alphabétisation met l'accent sur le lien fondamental qui existe entre l'alphabétisation et la paix.

Ce lien est d'une importance cruciale dans les temps tumultueux que nous traversons actuellement. Dans les pays en proie à des violences cycliques, les taux d'alphabétisation sont parmi les plus faibles du monde. Les conflits restent l'un des principaux obstacles à la réalisation de l'Éducation pour tous (EPT) et des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Dans le monde, 40 % des enfants non scolarisés en âge de fréquenter l'école primaire vivent dans des pays touchés par des conflits.

Nous avons le devoir de ne pas laisser les conflits priver les enfants et les adultes des formidables opportunités qu'ouvre l'alphabétisation. L'alphabétisation est un droit fondamental de la personne humaine et la base de toute forme d'éducation et d'apprentissage tout au long de la vie. L'alphabétisation transforme la vie des hommes en leur permettant de faire des choix éclairés et en leur donnant les moyens de devenir des acteurs du changement. Pour s'installer durablement, la paix dépend de l'essor d'une citoyenneté par l'alphabétisation et de l'accès à l'éducation pour tous. Face aux bouleversements politiques et à la montée de la violence que connaissent de nombreuses régions du monde, l'alphabétisation doit être une priorité dans les plans de construction de la paix de toutes les nations.

La paix et le développement durable sont dépendants l'un de l'autre, et il est primordial que l'un et l'autre se développent et se renforcent simultanément. L'alphabétisation est également un accélérateur du développement, car elle permet aux sociétés d'avoir une croissance plus inclusive et durable. Les programmes d'alphabétisation peuvent devenir un élément essentiel des

futures stratégies de développement en offrant à tous des opportunités et des compétences. Or tout cela est indispensable à la réalisation de l'Éducation pour tous et des Objectifs du Millénaire pour le développement.

Des progrès ont été accomplis en vue d'atteindre les objectifs fixés pour 2015, mais d'importantes difficultés subsistent. La communauté internationale doit affronter ces obstacles plus résolument si nous voulons tenir les promesses faites à Dakar en 2000. L'UNESCO estime qu'à l'échelle mondiale presque 800 millions d'adultes sont analphabètes. Les femmes et les filles constituent près des deux tiers des adultes et des jeunes analphabètes. C'est un immense gâchis de potentiel.

Nous pouvons mettre fin à ce cycle de l'exclusion. Nous avons un intérêt commun à faire en sorte que le monde devienne mieux alphabétisé. Alors que se rapproche l'échéance de 2015 fixée pour l'Éducation pour tous, nous venons de trouver un nouvel élan. L'UNESCO n'a pas ménagé ses efforts pour hisser l'éducation et l'alphabétisation au premier rang des priorités mondiales du développement. « L'éducation d'abord », une initiative du Secrétaire général de l'ONU qui sera officiellement lancée dans le courant du mois, constituera une solide plate-forme de plaidoyer au plus haut niveau.

Les lauréats qui ont remporté cette année les Prix internationaux d'alphabétisation de l'UNESCO démontrent quels résultats remarquables peuvent être obtenus grâce à des programmes d'alphabétisation réussis. Ils sont l'illustration vivante du rôle central joué par l'alphabétisation dans la promotion des droits de l'homme, l'égalité entre les sexes, la résolution des conflits et la diversité culturelle.

Aujourd'hui, j'appelle les parties concernées à tous les niveaux à renforcer les partenariats en vue d'accélérer la mise en place d'une alphabétisation de qualité. Il est indispensable que les valeurs de la paix, des droits de l'homme et du civisme soient inscrites dans les programmes d'alphabétisation pour que celle-ci devienne un véritable instrument d'autonomisation. L'alphabétisation peut être un vecteur de paix et de développement. Œuvrons ensemble, plus vite, pour que cela arrive.



Irina Bokova


RWANDA

Lire, écrire et reconstruire au Rwanda

L'Association des Églises de Pentecôte au Rwanda a reçu le Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong pour son programme national d'alphabétisation des adultes



© ADEPR

Pentecôte au Rwanda, s'est vu décerner l'un des deux Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong pour son engagement au service des personnes exclus dans le pays du Rwanda.

Alors que le Rwanda affiche l'un des taux les plus élevés de scolarisation dans l'enseignement primaire en Afrique – près de 95 % – l'analphabétisme fonctionnel reste un problème pour les adultes que les circonstances ont contraints à privilégier leur subsistance au détriment de l'éducation. Dans un pays divisé par les luttes ethniques et le génocide au milieu des années 1990, un grand espoir repose sur la jeune génération d'une population qui compte 43 % de moins de 14 ans. Cependant, de nombreux apprenants adultes ont besoin d'une formation formelle et informelle en commençant par l'alphabétisation.

L'Association des Églises de Pentecôte au Rwanda (ADEPR), qui rassemble plus de un million de fidèles dans le pays, se consacre depuis longtemps à aider les personnes vulnérables au sein de ses 160 écoles primaires, ses 45 établissements d'enseignement secondaire, ses bibliothèques communautaires rurales et ses dispensaires. Son action en faveur de l'alphabétisation des adultes a déjà été récompensée par une mention honorable de l'UNESCO en 2001.

Le Programme national d'alphabétisation des adultes s'adresse principalement aux jeunes non scolarisés et aux femmes qui vivent en milieu rural. Chaque année, plus de 30 000 participants répartis dans plus de 3 500 centres d'alphabétisation en bénéficient. Au total, ce sont plus de 400 000 personnes, parmi lesquelles des jeunes de moins de 15 ans, des personnes âgées de 80 ans, des femmes de communautés



© ADEPR

rurales et des soldats démobilisés, qui ont été formées par l'ADEPR entre 1999 et 2011 en lecture, écriture et calcul.

En général, chaque centre d'alphabétisation accueille une classe de 30 apprenants qui suivent pendant six mois, à raison de deux jours par semaine, des cours de deux heures dont la moitié est consacrée à la lecture et l'écriture et l'autre moitié au calcul. L'approche méthodologique fonctionnelle pour les adultes est privilégiée, ainsi que la méthode syllabique. Le matériel utilisé suit un programme d'enseignement conçu par le Ministère de l'éducation, dont les compétences sont mises à contribution pour évaluer les tuteurs.

Ce programme a pour ambition et pour mission de « transformer la société sur le plan quantitatif et qualitatif et d'assurer le développement holistique des êtres humains », en se fondant sur le respect des valeurs humaines, notamment le droit de tous à une éducation de qualité. Les personnes analphabètes, souligne l'Église dans sa déclaration de principe, sont « très vulnérables car elles sont dépendantes des autres en matière de connaissances ou de communication. Elles ne peuvent ni exercer ni défendre pleinement leurs droits ».

L'alphabétisation apparaît donc comme une première étape essentielle dans l'épanouissement individuel. Pour approfondir ce développement personnel, des cours de post-alphabétisation sont dispensés au sein de 72 centres d'apprentissage professionnel à travers le pays à l'intention des personnes récemment alphabétisées, afin de transmettre des compétences telles que la charpenterie, la couture, la construction et l'artisanat. Plus de 3 000 apprenants ayant suivi le cycle d'alphabétisation de base du Programme

national d'alphabétisation des adultes ont reçu par la suite une formation professionnelle de cette manière.

Par ailleurs, 48 bibliothèques communautaires rurales ont été fondées, de manière à faire naître une « culture de la lecture » dans des zones où l'accès aux matériels de lecture est insuffisant. Ces matériels visent également à transmettre des connaissances et des compétences complémentaires en matière de nutrition, de prévention du VIH et du SIDA, d'agriculture, de consolidation de la paix et de réconciliation.

L'UNESCO prend acte du haut degré de détermination et de dévouement dont les organismes et partenaires de la mise en œuvre de ce programme font preuve. En effet, les éducateurs et les animateurs dispensent la plupart du temps leur enseignement à titre bénévole, car les aides financières dépendent de dons qui ne sont pas toujours garantis. Cela ne diminue pourtant en rien la détermination et le dévouement des participants.

Elias Musabyimana, originaire de la région de Kabuga, évoque les changements que le programme d'alphabétisation a apportés dans son existence, ainsi que son engagement au service de son pays qui s'en est suivi : « Lorsque j'avais 11 ans, un pasteur m'a emmené dans une classe d'alphabétisation. C'est ce qui m'a donné l'envie d'aller à l'école primaire. Après l'école, je me suis consacré à servir la communauté rwandaise, déchirée par le génocide, à consolider la paix à travers l'alphabétisation... Je suis fier d'aider les autres comme mon Église m'a aidé ».

<http://www.adepr.org/>

Alexandre Brunet



INDONÉSIE

Investir dans la société

La Direction du développement de l'éducation communautaire en Indonésie a reçu le Prix d'alphabétisation

UNESCO-Roi Sejong pour son programme « Améliorer la qualité des programmes d'alphabétisation par l'initiation à l'entrepreneuriat, la culture de la lecture et la formation de tuteurs »



© Ella Yulaelawati

La Direction du développement de l'éducation communautaire joue un rôle majeur dans la réalisation de l'engagement pris par l'Indonésie de réduire de moitié l'analphabétisme d'ici à 2015. « Améliorer la qualité des programmes d'alphabétisation par l'initiation à l'entrepreneuriat, la culture de la lecture et la formation de tuteurs » est en effet l'objectif des différentes parties prenantes qui proposent un programme d'alphabétisation adaptable, principalement destiné aux adultes privés des compétences de base, ainsi qu'aux jeunes non scolarisés, aux populations autochtones et aux minorités.

Aspirant à former une société instruite, qualifiée, familiarisée avec la lecture et soucieuse de l'égalité entre les sexes, ce programme national coordonné par la Direction a touché plus de 4 millions de personnes dans plus de 7 000 sites et 75 000 villages du pays, depuis sa création en 2008. Au-delà de cette excellente audience, plus de 3 millions de personnes ont obtenu un certificat d'alphabétisation du gouvernement (SUKMA) à l'issue du programme. La formation suivie par 3 500 tuteurs et responsables dans le cadre d'un cycle de cinq ans a accru les capacités des parties prenantes à mieux transmettre des contenus d'alphabétisation pertinents aux apprenants.

Le programme considère que des rudiments d'écriture et de lecture ne permettent pas aux individus de faire face à l'abondance de l'information, de la communication et de la technologie, ni de relever les défis du 21^e siècle. C'est pourquoi le Programme d'accélération de l'alphabétisation complète l'alphabétisation fonctionnelle par un Programme d'initiation à l'entrepreneuriat et d'alphabétisation plurielle combinant alphabétisation familiale, culture numérique, prévention des catastrophes naturelles et alphabétisation pour la paix.

L'accélération de l'alphabétisation fait reposer celle-ci sur le folklore afin d'encourager les apprenants à acquérir des compétences de base tout en facilitant le



© Ella Yulaelawati

processus d'apprentissage grâce à la connaissance des légendes et mythes locaux qui contribuent à préserver l'histoire locale. Le programme relatif à l'entrepreneuriat, intitulé Aksara agar Berdaya (AKRAB) (« l'alphabétisation crée le pouvoir »), transmet des compétences en entrepreneuriat et des compétences nécessaires dans la vie courante (« se former pour gagner »), de manière à ce que les apprenants puissent accroître leurs revenus à titre individuel ou collectif en participant aux activités de la communauté et qu'ils puissent devenir indépendants et travailler à leur compte.

Soucieux de répondre aux besoins de l'époque et à ceux de la population indonésienne, le programme déploie également des efforts concertés afin d'inscrire ses résultats dans la durée et d'aider les nouveaux alphabétisés à conserver les compétences fraîchement acquises. C'est ce qui a motivé l'important investissement en faveur de l'instauration d'un environnement alphabétisé, notamment par la création de centres de lecture communautaires dans des espaces publics tels que marchés, lieux de culte, centres commerciaux et hôpitaux, dans les centres urbains et les villages de l'ensemble du pays. Par ailleurs, le Programme donne accès à des centres de lecture communautaires équipés en matière de TIC, de façon à transmettre des connaissances de base dans les domaines numérique, technologique et des médias, de l'initiation à la paix et au multiculturalisme, et de la préparation aux catastrophes naturelles. Grâce au concours des autorités provinciales et locales, les centres d'apprentissage et de lecture communautaires – et autres structures similaires ayant bénéficié du programme – représentent plus de 5 000 établissements.

Autre dimension importante du programme : l'intégration du souci de l'égalité entre les sexes et

l'autonomisation, les femmes représentant 64 % de la population adulte analphabète d'Indonésie. L'accent est donc placé sur le renforcement des capacités institutionnelles en faveur de l'intégration des politiques relatives au genre. Des programmes en entrepreneuriat s'adressent souvent spécifiquement aux femmes et plus de 35 000 femmes ont été formées à des activités génératrices de revenus. Cicih, une habitante de Java occidentale âgée de 70 ans, a bénéficié du programme et témoigne de son efficacité : « Le monde me paraît plus vaste, plus lumineux et plus sûr. Je n'ai pas peur de me perdre. Mon activité est devenue plus rentable car je suis capable de gérer mes investissements, de régler mes dettes et de calculer mes bénéfices ». Accroître l'alphabétisation chez les femmes et les filles est en outre essentiel à l'unité familiale et à la communauté dans son ensemble. L'alphabétisation familiale et parentale permet de transmettre des valeurs importantes, de réduire les risques pour l'enfant et la mortalité maternelle et d'atténuer les faits de négligence et les violences faites aux enfants.

L'accès à l'apprentissage est également garanti aux minorités et aux groupes ethniques vivant dans le pays. L'Indonésie, dont la population avoisine les 237 millions, comprend plus de 300 groupes ethniques et 680 dialectes. L'utilisation de matériels d'alphabétisation spécialement conçus et des langues maternelles pour dispenser l'enseignement permet de répondre aux besoins d'apprentissage des minorités. Ces groupes, dont la plupart vivent dans des zones reculées et dispersées, bénéficient de cours d'alphabétisation et d'initiation à l'entrepreneuriat et peuvent accéder aux centres de lecture communautaires prévus à cet effet.

<http://www.paudni.kemdiknas.go.id/dikmas/>

Mariana Kitsiona



COLOMBIE

L'éducation au service du développement social et de la paix

La Fondation pour le développement social Transformemos a reçu le Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation pour son programme « Système interactif - Transformemos educando »



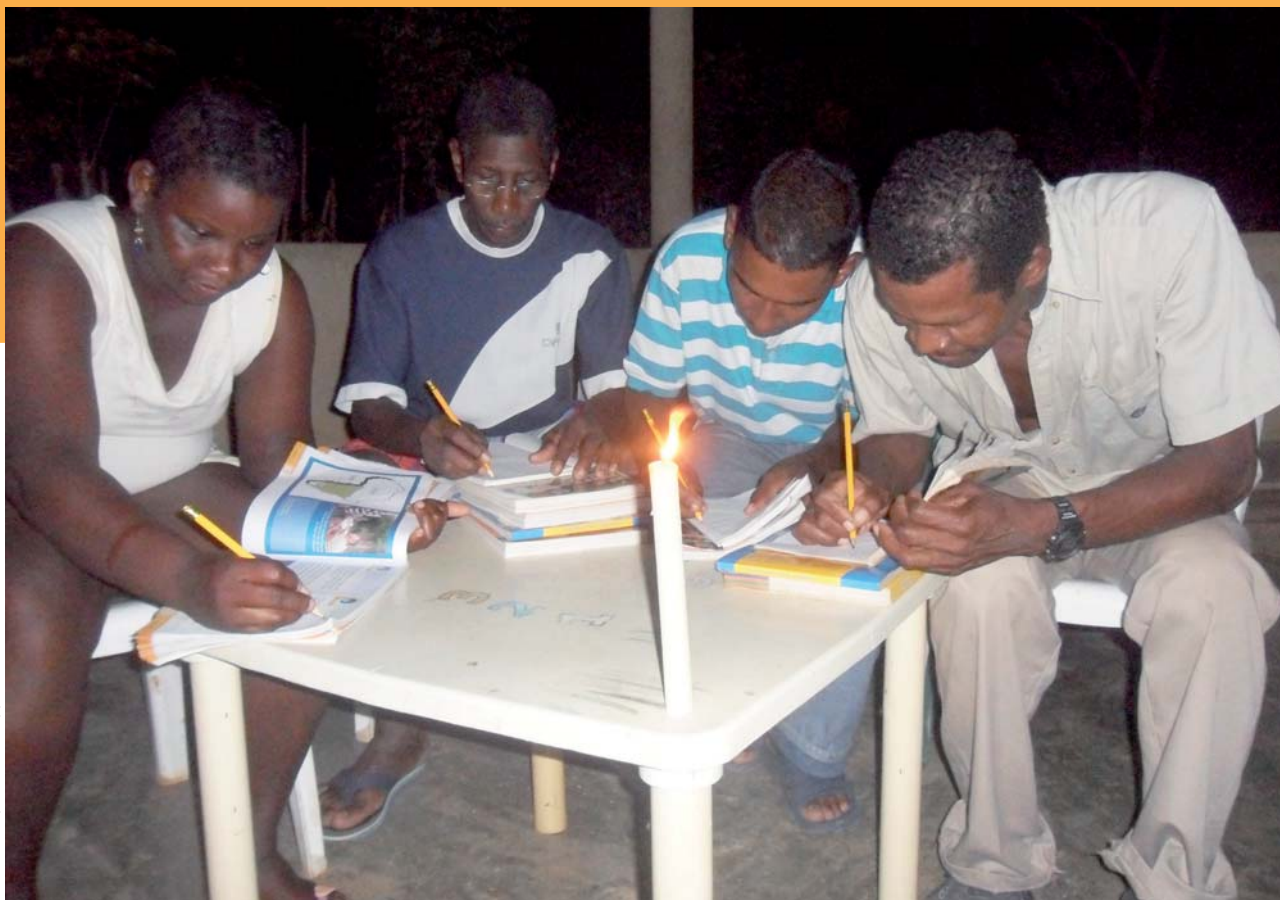
© Fondation pour le développement social Transformemos

Depuis sa création il y a six ans, la Fondation pour le développement social *Transformemos* – une organisation de la société civile à but non lucratif – a offert à près de 300 000 adolescents et adultes un large éventail de possibilités de formation grâce à son programme « Système interactif *Transformemos educando* ». De nombreux apprenants, dont 65 % sont des femmes, ont désormais achevé leurs études primaires et secondaires.

L'ONG a pour objectif de promouvoir l'égalité et l'intégration sociale, de combattre la pauvreté et de contribuer à la pacification de la société colombienne. Aussi travaille-t-elle avec toutes les catégories de la population – y compris les communautés vulnérables et celles qui vivent dans des zones en proie aux luttes civiles – en mettant en œuvre des programmes qui donnent aux jeunes et aux adultes accès à l'alphabétisation et au développement social.

L'Organisation propose des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie dans une grande variété de domaines, notamment l'alphabétisation en vue de l'indépendance économique et l'alphabétisation au service de la santé – en mettant l'accent sur la santé préventive, le VIH et le SIDA, la nutrition et l'hygiène.

Des cours sont proposés sur 14 sites à travers la Colombie, y compris dans des zones rurales reculées et des milieux urbains frappés par la violence et le crime. L'enseignement est dispensé en espagnol et dans des langues locales dans le cadre



de six cycles éducatifs intégrés allant du niveau primaire au secondaire. Chaque cycle d'une durée de neuf mois, prévoyant l'utilisation de livres, de documents imprimés et d'un logiciel interactif, est élaboré avec la participation du centre de recherche de la Fondation, afin de veiller à ce que les besoins et les aspirations culturels spécifiques des apprenants soient pris en compte.

Les programmes cherchent à encourager le développement social et la participation des étudiants à la vie de leur communauté. Parmi les thèmes abordés, on peut citer l'alphabétisation et l'égalité des genres, l'alphabétisation mère-enfant et l'apprentissage intergénérationnel, ainsi que les questions relatives aux droits humains et à l'environnement. Mais les programmes forment également aux compétences essentielles requises par le système éducatif national tout en faisant entrer les apprenants dans l'ère numérique.

Quelque 65 000 apprenants, répartis dans des classes de 25 étudiants par professeur, suivent la formation proposée par Transformemos. Un corps enseignant exerçant à temps plein bénéficie de formations continues qui comprennent des ateliers et des modules en ligne.

Les activités de l'Organisation reposent sur la conviction qu'un enseignement primaire et secondaire complet et

de qualité est essentiel à la transformation de la société colombienne. Grâce à ses programmes, Transformemos a redonné espoir et motivation aux jeunes et aux adultes, leur donnant les moyens de trouver des solutions pour lutter contre la pauvreté. Son action est particulièrement importante dans les communautés qui enregistrent des taux d'analphabétisme élevés et des niveaux moyens d'instruction faibles, notamment celles touchées par la violence.

Sous la direction de Maria Aurora Carrillo Gullo, sa Directrice générale et fondatrice, Transformemos collabore avec les secteurs public et privé afin de mener à bien son ambitieux programme de transformation de la société, dans un pays marqué par des décennies de guerre civile, de crime organisé lié à l'industrie de la drogue et de pauvreté extrême. Quinze millions de Colombiens vivaient en-dessous du seuil de pauvreté et 4,8 millions dans la misère. L'action de Transformemos reflète la conviction qu'élever le niveau d'instruction des citoyens peut améliorer les conditions de vie des individus et des communautés tout en favorisant une coexistence harmonieuse.

<http://www.transformemos.com/2011/index.php>

Roni Amelan



BHOUTAN

**Petit pays,
grandes ambitions**

Le Département de
l'éducation des adultes et
de l'enseignement supérieur
du Ministère de l'éducation
au Bhoutan a reçu le
**Prix UNESCO-Confucius
d'alphabétisation pour son
Programme d'éducation non
formelle et de formation
continue**



© Karma Jurmi

Minuscule pays montagneux sans accès à la mer, enclavé entre les deux géants que sont la Chine et l'Inde, le Royaume du Bhoutan compte 683 400 habitants, dont 69 % vivent en milieu rural. Ce pays himalayen n'a qu'une seule philosophie : la recherche du « bonheur national brut » et l'édification d'une « ...société instruite et éclairée, en paix avec elle-même et avec le monde, fondée et perpétuée par les idéaux et l'esprit créatif de nos citoyens ».

L'alphabétisation est considérée comme un facteur essentiel de la quête du bonheur national brut. Elle fait l'objet des travaux du Programme national d'éducation non formelle et de formation continue (NFCEP), lauréat 2012 du Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation. Cependant, le terrain accidenté du Bhoutan, sa population dispersée et ses villages éparpillés obligent le NFCEP à se consacrer en particulier aux femmes et aux communautés rurales. Ce Programme a pour ambition « d'instaurer un système offrant des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous, à tout âge, afin d'édifier une société qualifiée et fondée sur le savoir ». Bien que le Bhoutan soit un petit pays, il a de grandes ambitions : le Programme espère parvenir à un taux d'alphabétisation des adultes de 70 % d'ici à 2013 et pas moins de 100 % d'ici à 2015.

Considéré comme un modèle pour les pays en développement, le Programme a parcouru du chemin depuis 1992, date à laquelle il a été lancé dans cinq centres pilotes par l'Autorité de développement de Dzongkha et l'Association nationale des femmes du Bhoutan. Son objectif était alors de répondre aux besoins d'apprentissage des femmes et des filles tout en promouvant le dzongkha, la langue nationale. Le Ministère de l'éducation a repris la direction du Programme en 1996 et y a intégré des stratégies axées sur l'action gouvernementale et l'assurance qualité.

Le Programme touche aujourd'hui près de 14 000 apprenants répartis dans plus de 950 centres d'éducation non formelle et 22 centres d'apprentissage



© Karma Jurni

communautaires. Les femmes représentent 70 % des apprenants. « Nous apprenons à nous laver les mains avant un repas, à nous nourrir sainement et à bien habiller nos enfants », explique l'une d'elle. « Nous pouvons désormais aider nos enfants à la lecture », ajoute une autre. De nombreuses femmes ont par la suite représenté leurs communautés aux niveaux régional et national.

Le programme d'alphabétisation de base du NFCEP se déroule sur douze mois et s'adresse aux personnes totalement analphabètes ou en situation d'abandon scolaire. Au bout d'un an, les apprenants savent lire, écrire, faire des calculs simples et ont acquis les connaissances élémentaires en matière de santé, d'environnement, d'agriculture, de protection de la petite enfance, de VIH, SIDA et autres MST, ainsi que d'autres compétences nécessaires dans la vie courante. Les thèmes de la citoyenneté, des droits et de la bonne gouvernance sont également abordés.

Le programme post-alphabétisation constitue l'étape suivante : ce cours de neuf mois destiné aux néo-analphabètes comporte des modules d'alphabétisation fonctionnelle portant par exemple sur la correspondance, la santé préventive, l'arithmétique élémentaire, l'agroéconomie et la production de revenus. Les apprenants de ce niveau peuvent suivre en option des cours d'anglais.

Au total, 21 mois sont nécessaires pour suivre l'intégralité des deux cycles du NFCEP - élémentaire et post-alphabétisation. Il existe également un programme d'auto-apprentissage que l'élève peut suivre à son rythme.

Les centres d'éducation non formelle sont des petites structures de deux pièces bâties avec l'aide de la communauté. Un centre d'apprentissage communautaire peut également prendre la forme de deux salles de classe, d'une habitation privée, d'une clinique itinérante ou d'un lhakhang (temple). Du matériel, des machines et des équipements permettant

d'acquérir de nouvelles compétences – comme des machines à coudre – sont disponibles, de même que des ouvrages de bibliothèque. Le Gouvernement attend des communautés que ce soit elles qui fassent la demande d'un centre ou sollicitent le renforcement d'un programme, car cela en favorise l'appropriation et en garantit la durabilité.

Le Programme comprend un enseignement en classe, des discussions de groupe, du co-enseignement et d'éventuelles sorties sur le terrain. Les besoins des apprenants sont définis par des enquêtes, des séminaires et des ateliers. Les instructeurs sont formés pour rendre l'apprentissage vivant, grâce à des démonstrations, des discussions, des récits, du théâtre et des intervenants extérieurs. Les cours ont lieu le soir afin d'arranger les étudiants qui travaillent pendant la journée.

Les réalisations du NFCEP ont déjà été reconnues par le passé : en 2009, le Ministère de l'éducation du Bhoutan recevait la mention honorable du Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation pour ce même programme.

Toutefois, les programmes évoluent et le NFCEP ne fait pas exception. De plus en plus, les apprenants souhaitent acquérir des rudiments d'anglais et de calcul, non seulement pour accéder aux technologies mobiles mais aussi pour lire les modes d'emploi des autocuiseurs de riz, des bouilloires et des radios. « Les instructions des emballages de médicaments ou d'aliments sont généralement rédigées en anglais. La production nationale étant quasi inexistante dans les domaines scientifique et technologique, il est essentiel d'enseigner l'anglais » souligne Ugyen Tshomo, de la division de l'éducation non formelle, au Bhutan Observer. Pour répondre à ce besoin, un nouveau curriculum d'anglais fonctionnel a été intégré au curriculum de l'éducation non formelle.

www.education.gov.bt

Jean O'Sullivan



NIGER

La solidarité féminine est une force

La Direction de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes sous l'égide du Ministère de l'éducation nationale, de l'alphabétisation et de la promotion des langues nationales au Niger a reçu la Mention honorable du Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong pour son programme d'alphabétisation fonctionnelle destiné aux femmes et aux filles



© HATCHABI Kouriram KAJIMA

Autonomie, solidarité et durabilité sont les clefs du succès d'un projet d'alphabétisation fonctionnelle spécialement adapté aux femmes et aux filles nigériennes, qui s'est vu attribuer la mention honorable du Prix d'alphabétisation UNESCO-Roi Sejong 2012. Le Programme d'alphabétisation fonctionnelle destiné aux femmes et aux filles promeut l'alphabétisation dans la langue maternelle et recherche la plus grande participation possible des femmes et des jeunes filles, qui jouent elles-mêmes un rôle moteur dans ces activités.

Géré par la Direction de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes au Niger, le Programme d'alphabétisation fonctionnelle destiné aux femmes et aux filles est conçu pour répondre aux besoins spécifiques des femmes. Avec un taux national d'alphabétisation de seulement 15 % chez les femmes (chiffres de 2005) contre 43 % chez les hommes, des mesures ciblées devaient être prises.

Parallèlement à l'alphabétisation, le programme forme aux compétences nécessaires dans la vie courante et enseigne des activités pratiques et productives qui répondent aux besoins socio-économiques des mères et de leurs enfants, telles que la couture, le tricot, la culture maraîchère et les arts culinaires. Le programme s'adresse également aux jeunes filles de 15 ans et plus. Et surtout, en ouvrant des centres d'apprentissage tout au long de la vie, il permet aux groupes de femmes de disposer d'un espace où se rencontrer. En réponse à un questionnaire, les femmes ont elles-mêmes indiqué qu'elles se retrouvaient pour « travailler ensemble », « rencontrer des amies », « vaincre la pauvreté », « promouvoir la femme » et « négocier en tant que groupe avec des partenaires ».

Depuis 1987, date de lancement du programme, plus de 900 centres ont été ouverts et équipés à travers les huit régions du pays, et leur nombre croît chaque année. À l'heure actuelle, près de 46 000 femmes et jeunes filles ont été formées. Chaque centre



© HATCHABI Kouriram KAJIMA

est administré par un animateur et se compose d'un groupe de femmes et d'un groupe de filles. Les noms que les femmes choisissent pour leurs groupes – dans les langues locales djerma et haoussa – reflètent la force positive qu'ils représentent : « Bonheur pour tous », « Grandir dans la liberté », « S'unir pour un avenir commun » et « Solidarité et autonomie ».

Le Programme d'alphabétisation fonctionnelle destiné aux femmes et aux filles est ancré dans la communauté. Chaque année, depuis 25 ans, il mène une campagne de sensibilisation en faveur de l'alphabétisation des femmes et de la scolarisation des filles. Il a créé et soutenu plus de 800 groupes de femmes ; recruté, formé et supervisé des animateurs ; produit du matériel pédagogique ; ouvert et équipé des centres d'alphabétisation. La qualité est évaluée à quatre reprises au cours des six mois du Programme par des inspecteurs départementaux et municipaux, tandis que des comités d'alphabétisation de village supervisent les centres de manière continue. Chaque apprenant est évalué individuellement au début, au milieu, puis à la fin du Programme.

L'une des spécificités de ce Programme est que ses bénéficiaires contribuent dès le départ à en garantir la durabilité. Le groupe constitue ainsi un fonds à partir duquel il peut obtenir des aides financières de la part de l'UNESCO, de l'UNICEF et d'autres partenaires. Les fonds servent également à accorder des prêts à des membres du groupe dans le cadre d'activités génératrices de revenus.

L'autre particularité de ce Programme est que les femmes appartenant aux comités de gestion des groupes (présidente, trésorière et secrétaire) reçoivent une formation sur le fonctionnement des associations et la gestion d'activités génératrices de revenus. Plus de 2 400 femmes ont ainsi été

formées, ce qui permet aux groupes de prendre part plus efficacement au développement local et à la prise de décisions.

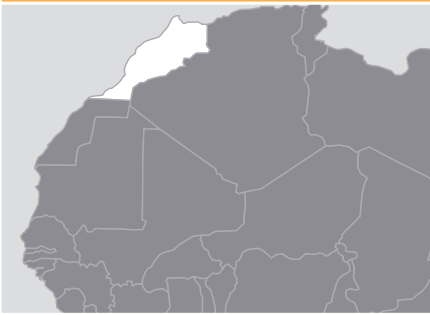
Tout en participant aux activités de production auxquelles elles ont été formées dans les centres, les membres du groupe mènent également des activités génératrices de revenus à titre individuel ou collectif. Il peut s'agir d'élevage, d'activités commerciales à petite échelle, d'extraction d'huile d'arachide, de fabrication de savon, de gestion de banques céréalières et de vente de diverses céréales. Les femmes ont ainsi vu leurs revenus augmenter. Le programme s'est doté de mécanismes qui contribuent à la durabilité des activités de groupe ainsi qu'à l'autonomisation des femmes.

Les groupes sont à présent indépendants et pérennes, et l'alphabétisation et les activités génératrices de revenus se poursuivent dans les villages où elles ont été mises en place. Grâce au Programme d'alphabétisation fonctionnelle dispensé au centre d'apprentissage tout au long de la vie, les femmes sont de plus en plus motivées et s'intéressent particulièrement à l'alphabétisation dans leurs villages. Dans les zones privées de centre d'apprentissage tout au long de la vie, les femmes participent à des activités génératrices de revenus individuelles ou collectives, tiennent des réunions et dispensent des cours d'alphabétisation dans des installations de substitution qu'elles bâtissent elles-mêmes.

Récemment, la prise de conscience des femmes s'est accrue. Elles s'expriment désormais en public sur les questions qui les concernent et participent activement aux initiatives de développement local.

www.gouv.men

Jean O'Sullivan



MAROC

Alphabétiser par millions

La Direction de la lutte contre l'analphabétisme, Ministère de l'éducation nationale du Maroc, a reçu la Mention honorable du Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation pour son programme « Moyens d'autonomisation et d'intégration socio-économique des femmes au Maroc »



© El Habib Nadir

Le « Programme d'alphabétisation et de post-alphabétisation : moyens d'autonomisation et d'intégration socio-économique des femmes au Maroc », mené par la Direction de la lutte contre l'analphabétisme du Ministère de l'éducation, s'est vu attribuer la mention honorable du Prix UNESCO-Confucius d'alphabétisation, en reconnaissance de ses résultats positifs dans la baisse du taux national d'analphabétisme.

Ce programme est né de la prise de conscience du fait que les faibles taux d'alphabétisation observés au Maroc constituent une entrave importante au développement socio-économique national. Comme l'indique la déclaration de principe du programme, « le rôle fondamental des femmes dans le processus de développement ne fait aucun doute. Le lien entre les taux d'alphabétisation des femmes et la santé de la famille, l'augmentation de la demande concernant l'éducation des filles, l'autonomisation, la plus grande participation à la vie publique et une meilleure productivité est parfaitement établi ».

« Mes amis pouvaient lire des lettres, et j'étais complexée car je ne connaissais pas la moindre lettre en français », raconte Fatima Zitan. Mais après avoir suivi un cours d'alphabétisation de 300 heures sur une période de neuf mois au Centre d'apprentissage communautaire, Fatima a pu monter sa propre activité. Elle est aujourd'hui présidente d'une coopérative qui emploie sept autres femmes récemment alphabétisées dans la province rurale de Chefchaouen. Elle et ses associées se sont lancées dans l'élevage de chèvres et produisent du lait et du fromage traditionnel. Leur troupeau compte aujourd'hui plus de 50 têtes. Leur coopérative ayant commencé à faire des bénéfices, elles cherchent à étendre leur activité et à acheter du matériel plus perfectionné pour le traitement des produits laitiers. Fatima attribue à leur formation le mérite d'avoir transformé leur existence : « Tout ce que nous avons réussi à réaliser découle de l'alphabétisation. Nous sommes devenues



© El Habib Nadir

sûres de nous et indépendantes, et nous avons appris de nombreuses choses que nous ignorions. Tout cela, nous le devons à l'alphabétisation ; nous n'aurions jamais pu arriver jusque-là sans elle. »

Plus de 4,5 millions de personnes, dont 80 % de femmes, ont bénéficié des programmes d'alphabétisation au Maroc entre 2005 et 2011, le nombre annuel de bénéficiaires passant de 469 206 en 2004/05 à 702 119 en 2010/11. Les retombées sont nettes et significatives : le taux national d'analphabétisme est passé de 43 % en 2004 à 30 % en 2011. Traditionnellement plus élevé que celui des hommes, le taux d'analphabétisme chez les femmes a diminué de 55 à 41 %.

L'enseignement est dispensé en arabe et/ou en français, selon la demande et de manière participative, dans le cadre de trois séances de deux heures par semaine, dans des groupes de 25 étudiants en moyenne. Les apprenants peuvent également demander à recevoir des informations sur des thèmes qui les intéressent, suivre une formation préprofessionnelle en fonction des opportunités de leur région, et même prendre part à la conception de supports pédagogiques. Les nouvelles compétences acquises sont liées au développement local, un élan particulièrement nécessaire pour transformer les zones rurales les plus pauvres. C'est pourquoi les connaissances de base en lecture, en écriture et en arithmétique ont été complétées par des cours sur des thèmes aussi variés que la santé, le droit, le crédit et la banque, les institutions démocratiques, l'économie sociale et familiale ou encore l'éducation à la citoyenneté.

Ce programme a aussi permis à certaines personnes de ne plus dépendre de leurs proches, en particulier les personnes âgées. Rkia s'est remise à la couture après sa formation : « Avant, je ne savais pas confectionner correctement des

vêtements. Aujourd'hui, depuis mes cours, je sais prendre des mesures, mesurer la taille, la largeur d'épaule, le poids du tissu. » Sa fille parle de sa mère avec fierté : « Au début, c'est moi qui subvenais à ses besoins. Désormais... elle est indépendante. Lorsque je lui demande si elle a besoin d'argent, elle me répond qu'elle a appris la couture et qu'elle gagne sa vie. »

Les cours d'alphabétisation fonctionnelle adaptés aux activités professionnelles sont un autre point fort du programme, pour les hommes comme pour les femmes. Malaqa Redouan, diplômé de l'Institut de technologie des pêches maritimes situé dans la ville côtière de Larache, évoque son propre apprentissage comme un remède à son ancien sentiment d'inutilité : « J'exerçais la profession de pêcheur dans cette ville, Larache. J'accompagnais souvent d'autres pêcheurs. En réalité, mon avenir était incertain. Je ne savais ni quand, ni comment, ni quoi pêcher, je ne connaissais pas les lieux où nous devons le faire... En fait, la formation que m'a offerte l'Institut m'a permis de faire évoluer ma situation sociale et de garantir mon avenir. »

Fadma, femme au foyer à Agadir, a elle aussi appris un métier en s'inscrivant aux cours d'alphabétisation de la fondation Zakoura. Deux années d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, ainsi que des cours d'art et de calligraphie dispensés par des artistes en visite à la fondation, ont tout changé pour elle et ses camarades : « Cette expérience nous a encouragées à créer, pour la première fois, une coopérative artistique qui se situe à Agadir et se consacre à la vente de tableaux, et Dieu merci, tout va pour le mieux. »

<http://www.alphamaroc.com/dlca/index.php>

Alexandre Brunet



© El-Habib Nadir

Maroc



© Karma Jurmi

Bhoutan



© ADEPR

Rwanda



© Fondation pour le développement social Transformemos

Colombie



© HATCHABI Kouriram KAJIMA

Niger



© El Habib Nadir

Maroc



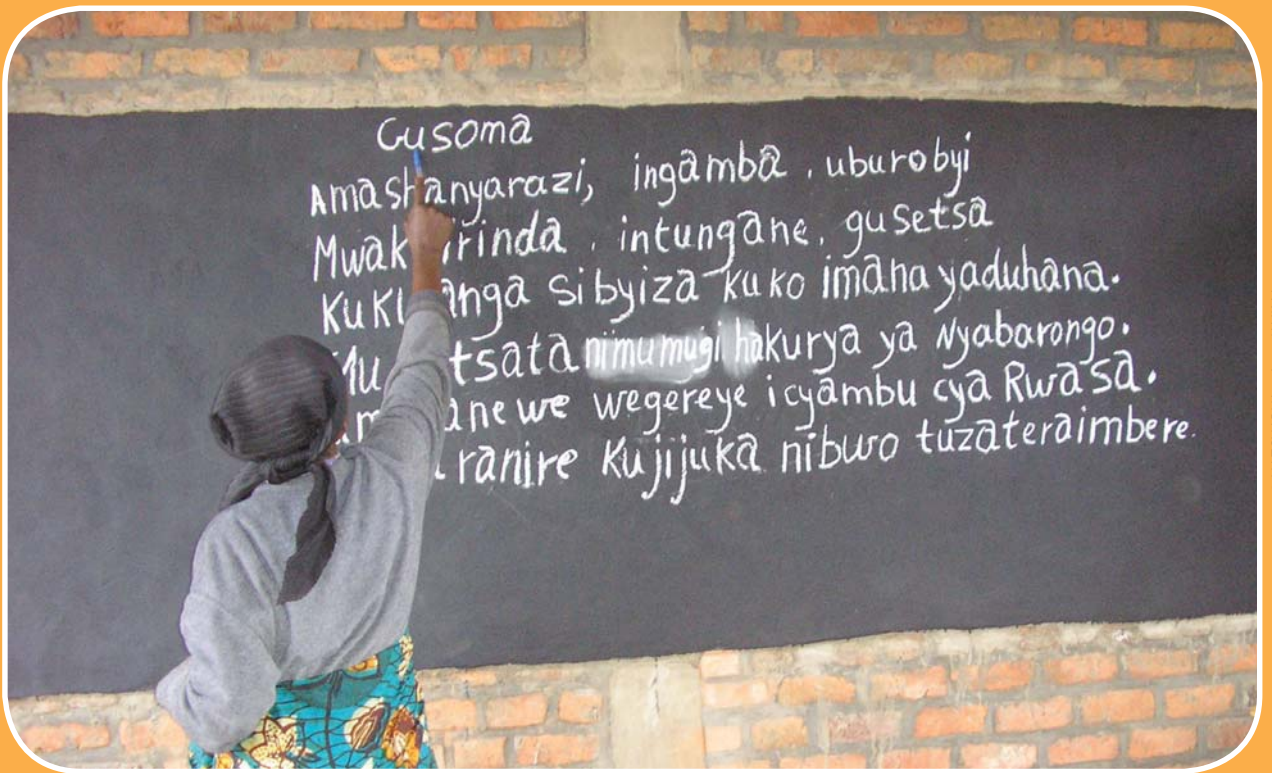
© Fondation pour le développement social Transformemos

Colombie



© HATCHABI Kouriram KAJIMA

Niger



Gusoma

Amastanyarazi, ingamba, uburobyi

Mwakirinda, intungane, gusetsa

Kukitanga sibiya kuko imaha yaduhana.

Mu tsata nimumugi hakurya ya Nyabarongo.

amane we wegereye icyambu cya Rwanda.

ranire kujijuka nibwo tuzateraimbere.



De gauche à droite :
© ADEPR
© HATCHABI Kouriram KAJIMA
© El Habib Nadir
© Fondation pour le développement social Transformemos
© HATCHABI Kouriram KAJIMA

Cultiver la paix



L'UNESCO souhaite exprimer sa profonde reconnaissance et sa gratitude :

- AU **GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE** QUI, PAR SON GÉNÉREUX SOUTIEN, A PERMIS D'ATTRIBUER LE **PRIX D'ALPHABÉTISATION UNESCO-ROI SEJONG** DEPUIS **1989**
- AU **GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE** QUI, PAR SON GÉNÉREUX SOUTIEN, A PERMIS D'ATTRIBUER LE **PRIX UNESCO-CONFUCIUS D'ALPHABÉTISATION** DEPUIS **2005**

Section de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle
Division de l'apprentissage de base et du développement des compétences
UNESCO

7, place de Fontenoy
75 352 PARIS 07 SP, France

e-mail : literacyprizes@unesco.org

www.unesco.org/fr/literacy